

La Cie
LE RIDEAU D'ARGENT
présente

Rimbaud

la Quête du soleil

Lisa LIVANE
Matthieu BENÉTEAU **Bastien TELMON**

Écrit, adapté et mis en scène
par Bernard GUÉRIN et Bastien TELMON

d'après des correspondances, des documents, des témoignages
et des extraits de *La Rimb* de Xavier Grall

NOTES SUR LA MISE EN SCÈNE

RÉSUMÉ

Voici une histoire racontée par un rimbaldien. Il s'improvise comédien, un recueil de poésies à la main. Les spectateurs sont venus pour qu'on leur raconte l'histoire d'un poète. L'histoire d'Arthur Rimbaud. Le rimbaldien invite la mère du poète, la Rimbe, à raconter son fils. On a suffisamment entendu et lu de thèses soutenues à son sujet par des intellectuels et des journalistes... qui ne le connaissaient pas. Qui mieux que la Rimbe pourrait parler de son fils ? La mère, la paysanne, sait tout. Mais dira ce que bon lui semble. « *Elle ne voudra jamais nous raconter ce qu'elle sait et que nous ignorons* ». La Rimbe envoie promener journalistes, admirateurs, éditeurs depuis la mort de son fils. Seul un poète de notre époque, seul un rimbaldien peut se permettre de parler avec la Rimbe. Et de l'écouter. Entre eux, il est convenu qu'on ne parlera pas de certains sujets, de Verlaine ou de poésie... On parlera de son fils comme elle l'entend. Car la vie d'Arthur Rimbaud ne s'arrête pas à la poésie. C'est aussi un voyageur, un nomade, un explorateur, un linguiste, un géographe.

Qui est Arthur Rimbaud ? Quelle est son histoire ? Que représente-t-il aujourd'hui ? De ses Ardennes, la mère raconte les éclats de génie de son fils quittant la poésie pour une vie errante en Afrique. On le voit dans ses fulgurances à Chypre, à Aden, au Harar. Malgré cela, le poète rimbaldien

n'a qu'un souhait : parler avec Arthur de ses poésies. Mais difficile de lui faire dire un mot sur le sujet. Arthur a décidé de partir. De voir le monde. Et nous voici transportés au-delà des mers, là où il y a du soleil. Loin des frimas de Charleville, là où « *ça schlingue la neige* ». Ce sont deux univers différents, opposés qui vont tour à tour occuper la scène. Ils vont progressivement se confondre pour n'en faire plus qu'un. A Roches, dans les Ardennes, lorsque la mère et le fils se retrouvent douze ans plus tard.



NOTE D'INTENTION

Raconter Rimbaud en prétendant à la vérité est impossible. Après des recherches sur les correspondances, les textes et les poésies, on a la conviction que la vie et l'oeuvre de Rimbaud sont multiples : Arthur prêchait le Coran dans le désert et se fit tabasser pour ses interprétations, il parlait les langues de l'Europe et de l'Arabie, le Latin et le Grec ancien, il est le premier Occidental à découvrir les régions de l'Ogadine. Le personnage est insaisissable. Une vie éparse, éclatée, tout comme ses textes qu'un certain Darzens s'évertue à rassembler pour une publication. C'est ce dernier qui en 1891, sous le titre *Reliquaire*, publiera les oeuvres complètes d'Arthur Rimbaud à l'insu de l'auteur et de sa famille. Ce Darzens a fait le travail qu'Arthur n'a pas voulu ou su faire. Etre publié. Aussi, laissons de côté l'image d'Épinal du poète et brisons la statue du mythe Rimbaud. Ne le réduisons pas à un gamin génial, poète maudit ou amant de Verlaine. En parallèle à sa vie au Harar, la reconnaissance naissante d'Arthur est racontée. Celle de la publication de ses oeuvres, la plupart dans des revues littéraires du Quartier-Latin. Et pour finir l'édition de ses oeuvres complètes achevée d'imprimer 20 heures avant sa mort !

En donnant la parole à la Rimbe, nous en proposons une vision moins caricaturale que celle véhiculée par les journalistes et intellectuels de l'époque. Une sorte de réhabilitation en somme. Le mari, Frédéric Rimbaud, est également évoqué par la Rimbe. Cet officier ne lui a laissé que souvenirs et regrets, mais a transmis à Arthur le goût des voyages et de l'aventure.

Nous avons bâti l'histoire entre la mère et le fils, et la trame des publications, à partir des correspondances de Rimbaud, avec sa mère, sa soeur, ses employeurs, ses relations en Abyssinie, mais aussi avec l'aide de ses anciens condisciples. Nous nous sommes également appuyés sur le monologue *La Rimb* de Xavier Grall, poète breton, fervent inconditionnel du poète ardennais (Editions Terre de brume). Plusieurs sujets sont abordés, le trafic d'armes, l'esclavagisme et malgré tout Verlaine. Nous nous sommes donc inspirés des courriers pour en faire des dialogues. Ceci peut conduire à des interprétations différentes. Nous n'affirmons rien et laissons le spectateur, spécialiste ou non de Rimbaud, libre de juger lui-même. S'il faut juger.



MISE EN SCÈNE

En fond de scène, au centre, un paravent partage visuellement le plateau en deux espaces. Côté jardin, pour la Rimbe, le panneau représente la famille Rimbaud sur fond noir. Pour seul décor, une fenêtre avec un fauteuil, une table et une chaise. Des textes et des revues littéraires sont en évidence sur la table. Cette pile de revues servira de fil conducteur à notre histoire. Côté cour, pour Arthur, le panneau représente un fac-similé du poème *Voyelles*. Un sac et des caisses suggèrent l'univers d'Arthur en voyage et en Afrique. Les premières scènes entre la mère et le fils sont jouées face au public pour symboliser la distance. Vont ensuite se succéder des séquences de plus en plus intimistes pour aboutir au rapprochement de la Rimbe et d'Arthur. Le poète rimbaldien, hors de l'espace scénique, est à la fois observateur et acteur. Il fait le lien entre les deux personnages et le public.

Sur scène, la Rimbe et Arthur. Le froid de Charleville et la chaleur de l'Afrique. La résignation et la patience face à la folie et la fuite. L'affrontement et la connivence dominent les rapports entre la mère et le fils : conflictuels, vrais et humains. Deux paysans aux caractères trempés. Et cette obsession pour Arthur de la quête du soleil... Au fil de l'histoire, aidé par les revues littéraires gardées par la Rimbe, des réminiscences de poèmes reviennent à la mémoire d'Arthur.

Les publications sont en effet la trame de la pièce. Les revues littéraires sont un élément primordial dans le déroulement du spectacle. Elles sont jalousement conservées par la Rimbe, ce sont les poésies de son fils publiées sans son

autorisation. Quelques passages de l'oeuvre de Rimbaud émaillent le texte, lorsque les situations s'y prêtent, et se fondent dans les dialogues. Lumières, fonds sonores et éléments de décor donnent le ton et les clés pour guider le spectateur.



“ Pour nous, la meilleure manière de raconter cette histoire était d'utiliser le procédé toujours surprenant du « théâtre dans le théâtre ». Ce sera la forme de la narration. Ainsi, le public sera interpellé par un poète contemporain à la fois narrateur et acteur. Narrateur, pour guider le spectateur. Acteur, pour entrer dans la vie des Rimbaud et y jouer des personnages comme Mr Bardey, Mr Dubar, un médecin. ”

SCÉNOGRAPHIE

“ L'idée de partager l'espace scénique en deux univers, vient à la fois de notre volonté d'opposer deux lieux géographiques, deux ambiances, deux rythmes de vie, et du désir de faire des Rimbaud, mère et fils, deux personnages réels, terriens, avec chacun son langage et son mode de vie. Une vie sédentaire à Roches. Une vie nomade en Afrique. Ces espaces scéniques symbolisent la distance qui sépare Charleville du Harar. Les couleurs sont froides et sombres chez la mère, dans les Ardennes ; elles sont chaudes et lumineuses pour les aventures rimbaldiennes, en Abyssinie. ”



A jardin : la Rimbe, à Roches, raconte son fils.



A cour : Arthur et ses voyages.



La Rimbe dans les Ardennes et Arthur en Afrique.

DISTRIBUTION

LISA **LIVANE**

La Rimbe

MATTHIEU **BENÉTEAU**

Le Poète

BASTIEN **TELMON**

Arthur Rimbaud

Sybelley
A noir, E blanc, Rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,
Golfs d'ombre ; E, frissonnant des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;
U, cycles, vibrements divins des mers vides,
Paix des pâtes semées d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts stupides ;
O, suprême Clairon plein des stupeurs étranges,
Silences traversés des tonnerres et des Anges :
— Ô l'Omega, rayon violet de Ses Yeux !

A. Rimbaud



LISA LIVANE
Comédienne

Formée à l'école de Jean-Laurent Cochet, puis au Centre de la rue Blanche.

A joué au théâtre sous la direction de Nicolas Bataille, Françoise Seigner, Roland Jouve, Robert Hossein, Jean Meyer, Eric Burnelli ou bien Daniel Prévost, des oeuvres de Molière ou Rostand, Dostoïevski ou Varoujean, Pagnol ou Feydeau, Ionesco ou Musset. Interprète régulièrement le rôle de Madame Smith, dans *La Cantatrice chauve*, au Théâtre de la Huchette à Paris.

Pour la télévision, a tourné dans de nombreux téléfilms. De Claude Barma à Maurice Failevic, en passant par Maurice Cazeneuve, Jacques Ertaud, Jean Renoir... dans *Belphégor*, *Jusqu'au bout*, ou pour des épisodes de *Maigret* et de *Médecins de nuit*...

Au cinéma, on l'a vue dans des films de Claude Chabrol, Nicole de Buron, Pierre Salvadori, Chantal Akerman ou Patrice Chéreau, ainsi que dans plusieurs longs métrages de Jean-Pierre Mocky.



BERNARD GUÉRIN
Metteur en scène, auteur

Formé au centre de la rue Blanche, à partir de 1967 (Robert Manuel, Daniel Lecourtois, Madeleine Ozeray). Cette formation classique a été complétée par une saison au Théâtre du Robec à Rouen (Michel Humbert et Renaud Sanson) où il a notamment joué le rôle principal dans *Les Horaces et les Curiaces*, création en France d'une pièce de Bertold Brecht.

A joué au théâtre, tant à Paris qu'en province, Molière, Maeterlinck, Shakespeare, Tchekhov, Hugo, Sartre ou encore Varoujean, Shehadé, Labiche et Daudet ; au café-théâtre, Poë et Nerval. A joué également le rôle de Saint-Louis dans *La Justice de Saint-Louis*, lors des célébrations du millénaire capétien, à la Grande Halle de la Villette à Paris.

A créé, en 1989, la Compagnie les Baladins d'Eon à Tonnerre, où il a joué et mis en scène une dizaine de spectacles : du bicentenaire de la Révolution, avec une centaine de figurants et comédiens, à *Fuenteovejuna* une fresque historique de Lope de Vega ; a monté aussi Molière, Goldoni, Tardieu, Feydeau, Gripari, Prévert...

Professeur d'art dramatique, intervenant en milieu scolaire, lectures publiques et soirées poétiques.



MATTHIEU BENÉTEAU
Comédien

Pour sa formation théâtrale, Matthieu pousse la porte du cours Jean-Laurent Cochet. Il y fait ses premiers pas sur scène à l'occasion de Master class et autres scènes publiques.

Multiplie rapidement les expériences dans des rôles variés. Interprète Mazarin dans *Le Lever du Soleil* de Madame Simone et François Porché. Aux côtés de Gilles Raab, travaille divers rôles Shakespeariens : le Duc de Gloucester dans *Henri VI*, Catesby dans *Richard III*, Malcolm dans *Macbeth*...

Passe également par le café-théâtre et les comédies de boulevard des années 20 comme *Le Sexe faible* où on le retrouve dans le personnage de Carlos.



BASTIEN TELMON
Comédien, auteur

Reçoit une formation au Cours René Simon. Suit également des ateliers dirigés par Philippe Ferran, Ani Hamel et l'école Biélorusse de Minsk Demain le Printemps.

Également escrimeur, interprète d'Artagnan dans le spectacle *Tout un Plat* d'après Alexandre Dumas. Joue *L'Impromptu du Palais Royal* de Cocteau, mis en scène par Cyril Jarousseau au Théâtre du Gymnase, *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare, mis en scène par Aurore Guitry dans les jardins des Buttes-Chaumont ou encore *Antigone* de Cocteau, dirigé par Joseph Morana à l'Espace Marais. Joue aussi avec Michael Lonsdale dans *Pomogui !* de et mis en scène par Catherine Fantou-Gournay. Travaille avec Robert Hossein dans *Ben-Hur* et interprète Karol Wojtyla dans *Jean-Paul II*.

Au cinéma dans *Le Souffleur* de Guillaume Pixie et dans deux films de Manuel Poirier : *Le Sang des fraises* et *La Maison*. A la télévision, on le voit dans *Docteur Claire Bellac* de Denis Mallevat, dans *Trois femmes... un soir d'été* de Sébastien Graal et dans plusieurs séries.

PRESSE



L'Yonne Républicaine Centre France le 30 avril 2013

Les ombres et les lumières d'Arthur Rimbaud

140 ans après avoir écrit ses derniers vers, Arthur Rimbaud reste un personnage fascinant, à la fois par son oeuvre et par sa vie d'aventurier.

Bastien Telmon et Bernard Guérin ont succombé aux charmes du poète et ont tiré de sa correspondance familiale un spectacle intitulé *Rimbaud, la Quête du soleil*. Cette création a été présentée vendredi et samedi en avant-première à la salle polyvalente de Tonnerre.

Interprété par Madeleine Demoule, qui incarne la mère du poète, par Bastien Telmon, qui campe un Rimbaud très convaincant, et par Bernard Guérin, en récitant, le spectacle démarre au moment où Arthur, âgé d'une vingtaine d'années, abandonne la poésie et part vers l'Orient pour y exercer mille métiers. A travers différentes séquences, les spectateurs ont découvert la vie brève mais intense d'un des plus grands poètes du XIX^e siècle.



L'Yonne Républicaine le 25 avril 2013

Une première pour Arthur Rimbaud

C'est une figure considérable et incontournable de la littérature française. Pourtant, le poète Arthur Rimbaud reste insaisissable quand on se penche sur l'ensemble de sa vie.

Pour aller au-delà des images d'Epinal, tenter de reconstituer un puzzle, Bernard Guérin et Bastien Telmon ont travaillé pendant des mois sur les correspondances d'Arthur pour mettre mieux en lumière à travers un spectacle une période passionnante, de ses 20 à 37 ans. Tonnerre aura la chance de profiter d'une avant-première programmée demain et samedi soir.

« La vie d'Arthur est multiple »

« La vie d'Arthur Rimbaud ne s'arrête pas à la poésie. Elle est multiple, explique Bernard Guérin. C'est aussi un voyageur, un nomade qui a passé beaucoup de temps en Afrique. Nous avons transformé ces lettres en dialogues pour en faire un spectacle. »

Sur scène, c'est Vitalie Rimbaud (interprétée par Madeleine Demoule), qui raconte son fils. On retrouve également un Bastien Telmon saisissant dans le rôle d'Arthur. Bernard Guérin endosse quant à lui les habits du récitant. Le trio est au coeur de l'histoire, dans un surprenant procédé de « théâtre dans le théâtre ».



Yonne Mag le 27 avril 2013



Le Courrier Picard le 8 novembre 2013

Arthur Rimbaud sur scène

Le Bateau ivre, Une Saison en enfer... Plus de 100 ans après sa disparition, Arthur Rimbaud reste un personnage incontournable, un poète fascinant.

« Sa vie ne se résume pourtant pas à la poésie. C'est un personnage insaisissable, également voyageur et nomade », explique Bernard Guérin, qui montera, ce samedi 27 avril, sur la scène de la salle polyvalente de Tonnerre.

A travers ses correspondances

Avec Bastien Telmon, il a longuement travaillé sur les correspondances d'Arthur avec sa mère et sa soeur pour construire un spectacle : *Arthur et Vitalie Rimbaud, la Quête du soleil*. « C'est un personnage flou et ambigu. Et cela le rend encore plus intéressant. »

De ces lettres sont nés des dialogues. Sur scène, Arthur, sa mère et le récitant racontent une histoire, éloignée des clichés qui peuvent entourer le poète. « Plusieurs sujets sont abordés comme les voyages en Afrique, le trafic d'armes, Verlaine... Nous ne prenons pas partie, nous n'affirmons rien et laissons le spectateur libre de juger lui-même, s'il faut juger ! »

Rimbaud au théâtre

Le centre Jules Verne présente samedi une création théâtrale inédite *Arthur et Vitalie Rimbaud, la Quête du soleil*, écrite et mise en scène par Bernard Guérin et Bastien Telmon.

Rimbaud écrivit son oeuvre en deux ans avant de partir 11 années en Abyssinie (ancien nom de l'Ethiopie), où il se livra à divers trafics. La vie de Rimbaud est racontée au travers de ses rapports avec sa mère Vitalie, à travers deux personnages qui se parlent à distance sous la houlette du metteur en scène qui navigue sur l'avant-scène. « Le spectateur voyage de l'ombre des hivers ardennais, d'où Rimbaud est natif, à la lumière éclatante du désert éthiopien, à l'image de la vie du poète », précise Bastien Telmon.

Arthur Rimbaud et sa mère

La mère du poète évoque la vie errante de son fils, au metteur en scène de la pièce jouée le 9 novembre au centre Jules Verne à Breteuil.

Ce samedi 9 novembre, à 20 heures, la Cie Le Rideau d'argent présentera au centre culturel Jules Verne de Breteuil-sur-Noye, sa création, *Rimbaud, la Quête du soleil*. Cette pièce relate l'aventure de Rimbaud, après la poésie, en Afrique, au Harar. Alors que certaines poésies de Rimbaud sont publiées dans des revues littéraires à Paris, de ses Ardennes la mère raconte son fils quittant la poésie pour une vie errante en Afrique. Elle le retrouve à Chypre, à Aden et au Harar, lui parle et le soutiendra jusqu'à sa mort. L'affrontement, la connivence, et les non-dits dominent les rapports entre la mère et le fils : conflictuels, vrais et humains. Deux paysans aux caractères trempés, avec cette obsession chez Arthur de la quête du soleil...

« Nous avons bâti l'histoire entre la mère et le fils, et la trame des publications, à partir des correspondances de Rimbaud, avec sa mère, sa soeur, ses employeurs, ses relations en Abyssinie, mais aussi avec l'aide de ses anciens condisciples » expliquent Bernard Guérin et Bastien Telmon, metteurs en scène de la pièce. Plusieurs sujets sont abordés, le trafic d'armes, l'esclavagisme et Verlaine. Le public entrera au coeur du spectacle, interpellé par un personnage tour à tour récitant et acteur.

L'influence de la Rimbe en question

Avant d'aller tourner avec Romain Duris dont elle jouera la mère, l'actrice et comédienne mayennaise campe celle de Rimbaud ces jeudi et vendredi à l'Avant-Scène.

Une production extrêmement riche, dense, qui a nourri l'histoire de la poésie. Dès l'âge de 15 ans, jusqu'à peine 20 ans. Puis le pourfendeur de Parnassiens s'est tu. Sur la seconde vie d'Arthur Rimbaud, mort à 37 ans, il existe peu de témoignages. Seules quelques correspondances dans lesquelles cet esprit aussi fécond que torturé avait rangé sa plume. Des voyages en Europe pour apprendre les langues, puis au Yémen et en Ethiopie. Explorateur, puisque Rimbaud a tout de même écrit quelques rapports géographiques sur ces régions méconnues d'Abyssinie, négociant, trafiquant d'armes, sûrement. Chasseur d'épaves et négrier, qui sait ?

Écrivain révolté puis brusquement aventurier scrupuleux, comment Rimbaud a-t-il basculé ? La Rimbe y-fut-elle pour quelque chose. Cette maîtresse femme qui a élevé seule et éduqué ses quatre enfants dans les stricts couloirs de la morale, soucieuse de respectabilité. A-t-elle frustré son cadet ? A-t-elle construit la révolte de ce fils prodige ? L'a-t-elle adoré autant que giflé et banni ?

Légitime pour casser les mythes

Sans être un documentaire ni une réponse, en se basant sur les correspondances entre Arthur et Vitalie Rimbaud, la compagnie du

Rideau d'Argent évoque les rapports entre la mère et le fils. L'auteur, metteur en scène et comédien Bernard Guérin est passionné par Rimbaud. Ce projet le tentait depuis longtemps. « *J'ai rencontré Bastien Telmon lorsque nous avons joué sur une même pièce, raconte l'auteur. Il s'est intéressé à mon projet et nous l'avons travaillé ensemble* ». « *Notre travail a débuté par la lecture d'un tas de livres et d'études sur Rimbaud, et surtout par l'analyse de sa correspondance, explique Bastien Telmon. Nous n'avons jamais voulu livrer un documentaire, mais proposer des pistes sur les relations entre Rimbaud et sa mère. La Rimbe est une des rares à avoir connu les deux Rimbaud, le poète et l'après-poète. Elle peut légitimement casser les mythes* ». Bastien Telmon joue Rimbaud, Bernard Guérin est négociant, explorateur ou libraire. Le rôle majeur de Vitalie Rimbaud a été confié à la comédienne et actrice mayennaise Maryvonne Schiltz. « *J'ai eu le coup de foudre pour ce personnage mystérieux de la Rimbe, mais surtout pour ce texte sensible, confie la Louvignéenne. Pour moi, ce rôle est organique, j'essaye de traduire ce qu'il y a dans ce texte avec les sentiments d'une mère, qui sont tout et son contraire. C'est cette invisibilité que je dois essayer de traduire aux spectateurs* ». Après la représentation de la pièce, Maryvonne Schiltz ira sur le tournage du premier long métrage d'Emmanuel Courcol, *Cessez le feu*, dans lequel elle jouera la mère d'un jeune soldat de 1914-18, incarné par Romain Duris.

Fred Martin

FICHE TECHNIQUE

PERSONNEL

- **Compagnie** : 3 comédiens, 1 administratrice de tournée, 1 régisseur lumière (Catherine Richaud 06 84 21 23 42)
- **Personnes à mettre à disposition par l'organisateur** : 1 technicien (pour le déchargement, montage, démontage et chargement)

ESPACE DE JEU

- nécessite un espace scénique d'une ouverture de 6 mètres et une profondeur de 4 mètres environ
- 2 praticables ou escaliers
- possibilité d'accéder à la scène par la salle

ÉCLAIRAGE ET SONORISATION

- 2 éclairages distincts et indépendants : 1 à jardin, 1 à cour et prévoir d'éclairer les actions qui ont lieu en avant-scène, côté cour (voir plan de feu)
- minimum 14 kW avec une majorité de projecteurs PC 500W et 1000W
- possibilité de faire le noir complet
- sono avec lecteur CD

LE SPECTACLE

- **Durée** : 1 h 30
- **Montage et démontage** : 1 h
- 1 paravent
- accessoires, costumes



Rimbaud

la Quête du soleil

Écrit, adapté et mis en scène
par Bernard Guérin et Bastien Telmon

inspiré des correspondances, des documents, des témoignages et des extraits de *La Rimb*, monologue de Xavier Grall

Un spectacle de la Cie LE RIDEAU D'ARGENT

<http://cielerideaudargent.fr/>
rimbaudlespectacle@hotmail.fr
cie.lerideaudargent@gmail.com

Bernard GUÉRIN

06 17 20 19 71

Bastien TELMON

06 81 93 88 93

SIRET : 795 033 547 00022
APE : 9001Z
Licences : 2-1078055 et 3-1081573